

Table des matières

Table des matières	1
La patrie – introduction	2
Heimat – Comic de Thias Scaffidi	4
La définition et la localisation de la patrie	5
Où se trouve ma patrie?	6
Apatride	7
Bande dessinée de Maren Amini (primée au concours)	8
Traduction du Comic	9
Débat – Où se trouve la patrie?	10

La patrie introduction

Saint-Augustin s'est un jour interrogé sur le concept du temps. Il formula aussitôt la réponse suivante : "Si personne ne me pose la question, je le sais ; si quelqu'un pose la question et que je veuille expliquer, je ne sais plus." Il en serait de même pour la plupart des gens s'ils devaient fournir une interprétation du mot "patrie". Chacun a dans l'inconscient sa propre vision de ce microcosme. Il est cependant difficile de le concentrer dans une définition. La patrie est-elle seulement un endroit? Englobe-t-elle également la relation à notre entourage? Est-elle identique au lieu de résidence? Si on leur demande où se trouve leur patrie, la majorité des gens doit réfléchir un long moment afin de passer en revue les critères qui la déterminent.

D'après le Duden, la patrie est l'endroit "où l'on a son foyer ; le pays, la région ou le lieu où l'on (est né et) a grandi, ou encore le lieu de résidence où l'on se sent ou s'est senti en sécurité." Le Duden ajoute: "souvent employé pour exprimer ou créer un sentiment fort affectif."

Par cette définition, le Duden limite la patrie à un lieu où l'on a vécu pendant une longue période. Toutefois, la question de l'étendue de ce territoire reste en suspens. En évoquant le facteur de la sécurité, la définition effleure en outre les composantes émotionnelles et sociales de la patrie, sans aborder davantage les relations humaines. C'est pourtant précisément ce réseau social qui représente un élément incontournable de la patrie pour de nombreuses personnes. Certains poussent même leur point de vue jusqu'à dire que le sentiment du "chez soi" n'est pas lié à un lieu, mais découle plutôt de la relation aux autres et de conditions de vie satisfaisantes.

Alors qu'il n'existe pas de principe généraliste de la patrie, la majorité des chercheurs s'accorde à dire qu'elle recouvre l'unité territoriale d'un espace subjectif envers lequel une personne ressent une affection notable. Généralement, cette connexion résulte des traditions, des conditions de vie spécifiques et des expériences marquantes réalisées dans l'enfance et l'adolescence. L'espace subjectif est au sens strict le paysage et la forme d'habitat dans lesquels l'homme développe sa personnalité et tisse les premiers liens sociaux décisifs. La transfiguration (majoritairement) positive de ce vécu primaire livre une direction et un jugement de valeur pour les futures expérimentations au cœur des communautés. En ces temps de crises personnelles et sociales, de bouleversements, l'attachement sentimental et la possibilité du retrait vers la patrie procurent un sentiment de stabilisation, de consolidation. En ce sens, la patrie joue un rôle rassurant et protecteur. Elle constitue un pôle d'orientation. En son sein, le fonctionnement de la société nous est familier. Un comportement particulier appellera assurément la réaction adéquate. Les sanctions en cas d'infraction aux normes et règles nous sont connues.

En conséquence, la perte de la patrie signifie aussi l'anéantissement de la sécurité, de l'orientation. La disparition d'un lieu cher provoque l'occultation d'une part de l'identité et le sentiment de déracinement.

Si la perception de la patrie naît des coutumes, des relations sociales et de l'assimilation à un environnement, on peut en conclure que sa détermination ne relève pas de la structure particulière d'une région: la patrie a pour cadre aussi bien le village rural que la cité industrielle.

Heimat Comic de Thias Scaffidi

ajouter la BD de Scaffidi 1-3

ici disponible >>> <http://www.fumetto.ch/05/galerie.cfm>

L'impression et/ou le chargement des bandes dessinées est strictement réservé à un cadre privé ou pédagogique. Leur utilisation à des fins commerciales est interdite.

La définition et la localisation de la patrie

Comme l'introduction l'a préalablement évoqué, la notion de patrie ne peut se définir clairement et distinctement au sens d'une formule mathématique. La communauté scientifique, divisée sur le sujet, est cependant unanime sur un point: les relations humaines et l'entourage jouent un rôle déterminant dans l'idée de l'origine. Si l'environnement social d'un homme est unique, il n'est alors pas surprenant que la description de sa patrie soit très personnalisée.

L'appartenance à une terre engendre des sentiments positifs: sérénité, confiance et sécurité. La patrie englobe également la bulle sociale où chacun se sent à sa place parmi les siens. Elle constitue un pôle d'orientation capital pour la cohabitation harmonieuse dans une société. À une époque de globalisation croissante, la notion de patrie n'a donc rien perdu de son actualité. La levée des frontières et la fusion (virtuelle) des espaces peuvent laisser perplexe. Le retrait vers les lieux familiers nous sécurise et dissipe nos doutes.

Le développement de la mobilité amène nombre de personnes à quitter volontairement leur patrie. Bien que cette séparation soit délibérée, le déracinement est pourtant difficile à supporter. Les étrangers ne réussissent pas toujours à transformer leur nouveau domicile en seconde patrie. Conjointement, la tâche est également rude pour la génération suivante. Les géniteurs lui transmettent la perception d'une patrie dont elle ignore généralement des portions entières, dont elle n'a pas fait l'expérience. Et pourtant, ces fragments constituent une part de son cadre social. Pour la seconde génération, il apparaît encore plus difficile de circonscrire sa communauté. Le chemin vers la patrie passe alors par l'affranchissement de l'image véhiculée par les parents. Les enfants d'immigrés doivent découvrir leur propre conception à travers l'apprentissage crucial réalisé dans l'enfance et l'adolescence.

Où se trouve ma patrie?

Matériel : Copies de la bande dessinée
Tableau papier
Papier et crayon pour chaque participant

En premier lieu, chacun prend brièvement connaissance de la bande dessinée. Après lecture, l'ensemble des interlocuteurs prend part à un brainstorming sur le thème "La notion de patrie". Les mots-clés sont inscrits sur le tableau papier.

A l'issue du brainstorming, chacun réfléchit de son côté à la définition et la détermination de sa propre patrie. Les jeunes disposent d'un délai de 10-15 minutes pour en établir une description très précise par écrit. Les interprétations personnelles sont ensuite présentées à l'assemblée des participants. Chacun a alors l'occasion d'expliquer aux autres sa conception de la patrie.

Après l'exposition des points de vue, un débat est organisé sur le sujet. La discussion est à centrer sur les deux axes suivants :

- 1 Quels sont les points communs à vos définitions de la patrie ?
- 2 Quels sont les points divergents entre les différentes interprétations ?

A la suite du débat, chacun examine plus attentivement la bande dessinée. Les jeunes réunis en petits groupes effectuent une analyse du support. Les questions suivantes sont à étudier :

- 1 Quels sont les éléments qui vous plaisent dans la bande dessinée ?
- 2 Quels sont les aspects qui vous dérangent dans la bande dessinée ?
- 3 Quelle est la définition de la patrie pour l'auteur ?
- 4 Comprenez-vous sa définition de la patrie ou êtes-vous en désaccord avec elle ?

Sur la base de la bande dessinée, chaque groupe doit réfléchir aux points suivants :

- 1 Quels sont les aspects positifs de votre propre patrie ?
- 2 Distinguez-vous aussi des points négatifs, des éléments qui vous incommode, que vous pouvez difficilement accepter ?
- 3 Si vous aviez le choix, que changeriez-vous à votre patrie ?

Ensuite, les argumentaires proposés par les petits groupes sont réunis et exposés à l'assistance.

Apatride

Comment définir et délimiter sa propre patrie ? Souvent, elle ne revêt toute son importance que lorsqu'on la quitte pour séjourner brièvement à l'étranger. Si la langue du pays visité ou les subtilités de sa culture nous sont inaccessibles, le simple statut de touriste nous fait appréhender la complexité de la situation. Malgré l'ambiance reposante, certains se réjouissent même de pouvoir rentrer à la maison après deux ou trois semaines - après tout, on est toujours mieux chez soi. Pendant une courte période, les aspects positifs de la terre natale prennent l'ascendant et l'on savoure le quotidien rassurant. Avec l'altération rapide des souvenirs de vacances, le sentiment de sécurité offert par la patrie redevient néanmoins secondaire.

Dans le cadre de la thématique migration/intégration, la notion de patrie prend une dimension nouvelle. L'émigration implique souvent la séparation de la terre natale. La majorité des migrants n'abandonne pas sa patrie pour avoir perdu ce sentiment de sécurité, et elle ne considère pas d'emblée la terre d'accueil comme son pays. Ainsi, la séparation durable de la terre natale implique le déracinement. Progressivement, de nouvelles bases sont jetées sur le lieu de vie étranger. La rapidité et la profondeur de l'attachement à cette nouvelle terre dépend principalement de la personnalité de chaque individu. Les motifs de l'émigration et l'intensité du sentiment d'arrachement y jouent un rôle prépondérant : les réfugiés forcés d'abandonner leur terre ressentent la perte et le déracinement avec une plus grande acuité que les émigrés volontaires. Le cas des réfugiés est aggravé par leur hébergement dans des camps d'accueil ou des foyers pour demandeurs d'asile dès l'arrivée dans le pays tiers. Ils y sont dépouillés de leur mode de vie traditionnel et exposés à un environnement souvent hostile. La majeure partie est frappée par la « dépression du déraciné », un malaise qui trouble fortement l'acclimatation à la nouvelle patrie.

Affrontant la douleur de l'arrachement à un lieu et de l'enracinement dans une terre étrangère, la plupart des migrants arrive pourtant à trouver sa nouvelle patrie. Plusieurs générations peuvent être nécessaires à combler l'intervalle entre la perte et la renaissance du sentiment « d'être chez soi ». Les enfants ne connaissent souvent le pays d'origine de leurs parents que par le biais de visites sporadiques. Et ils s'y sentent aussi étrangers que dans leur pays d'accueil. Généralement, la seconde génération se considère rejetée par la société d'origine et repoussée par la société d'accueil. Tirillée entre deux fragments d'identité, la majorité se range pourtant du côté de la communauté dans laquelle elle vit. L'enracinement croissant appelle le déracinement graduel du pays d'origine.

En conclusion, le dépassement du statut d'apatride est déterminant pour l'intégration dans la société d'accueil. Celui qui se sent exclu de toutes parts ne peut logiquement s'intégrer nulle part.

Bande dessinée de Maren Amini (primée au concours)

Maren Amini

ici disponible >>> <http://www.fumetto.ch/05/galerie.cfm>

L'impression et/ou le chargement des bandes dessinées est strictement réservé à un cadre privé ou pédagogique. Leur utilisation à des fins commerciales est interdite.

Traduction du Comic

Je suis ta maison dit le Rakistan

Je veux partir d'ici dit Ahmadjan

Moi partir dit Ahmadjan

Et Ahmadjan quitta son Rakistan

Passés le Hazakstan, le Kadjikistan, le Zouzbékistan et le Rezabaidjan

Il arriva dans un endroit différent

Tu n'es pas le Rakistan dit Ahmadjan

Débat Où se trouve la patrie?

Matériel : Photocopies de la bande dessinée

En introduction, chaque participant réfléchit aux questions suivantes pendant cinq minutes :

- Avez-vous déjà ressenti le mal du pays ?
- Quels en étaient les symptômes ?
- Avez-vous réussi à soulager ce mal du pays ? De quelle manière ?

Échangez ensuite vos expériences.

Étudiez maintenant la bande dessinée et débattrez des questions suivantes :

- Quel est l'état d'esprit d'Ahmadjan à la fin de son périple ?
- Pensez-vous qu'il va rester dans le pays d'accueil ou repartir ?
- Pourquoi a-t-il quitté le Rakistan ?

En conclusion, l'animateur organise un jeu de rôles :

- Une ou deux personnes endossent le rôle d'immigrés apatrides à la recherche d'une terre d'accueil.
- Cinq participants (selon la taille du groupe) personnifient le pays d'accueil.